

# WEN HUI

REPORT ON BODY

3 au 8 novembre 2003

REPORT OF GIVING BIRTH

10 au 14 novembre 2003

 THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

21 BD STURDANT 75014 PARIS - 01 43 11 56 10

 FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
32<sup>e</sup> édition

 centre  
national  
de la  
danse



photo : richy song / report on body

## WEN HUI

### REPORT ON BODY

création en France

conception, Wu Wenguang  
chorégraphie, Wen Hui  
musique, Wen Bin  
lumière, Nami Nakayama  
vidéo, Cao Fei  
costumes, Zhang Xiaoyan  
photo, Ricky Wong  
avec Zheng Fuming, He Zhumei, Wang Mei,  
Estelle Zheng, Wang Yanan,  
Feng Dehua, Wen Hui, Wu Wenguang, Wen Bin

coproduction Centre National de la Danse,  
Festival d'Automne à Paris  
coréalisation Théâtre de la Cité Internationale,  
Centre National de la Danse, Festival d'Automne à Paris  
remerciements Dance Theater Workshop, Multiarts  
Projects & Productions  
avec le soutien de National Dance Project,  
un programme de la New England Foundation for the Arts,  
Multiarts Production Fund of the Rockefeller  
Foundation  
remerciements particuliers à l'artiste vidéaste  
Jiang Zhi dont le film *Laugh is very important*  
est utilisé dans le spectacle.

durée : 70 minutes

Théâtre de la Cité Internationale  
du lundi 3 au samedi 8 novembre à 20h30  
(relâche le mercredi)

### REPORT OF GIVING BIRTH

chorégraphie, Wen Hui  
scénographie, Song Dong, Yin Xiuzhen  
lumière, Nami Nakayama  
musique, Wen Bin  
paroles, Feng Dehua, He Zhumei, Wang Mei,  
Wang Yanan, Wen Hui  
enregistrements audio et vidéo, Wen Hui  
montage des images, Wu Wenguang  
avec Feng Dehua, Wang Mei, Wang Yanan,  
Zheng Fuming, Wen Hui, Wu Wenguang,  
Su Yuming, He Zhumei

production Living Dance Studio  
coréalisation Théâtre de la Cité Internationale,  
Centre National de la Danse, Festival d'Automne à Paris  
avec le soutien de Henphil Pillsbury Fund Minneapolis  
Foundation & King's Fountain

durée : 70 minutes

Théâtre de la Cité Internationale  
du lundi 10 au vendredi 14 novembre à 20h30  
(relâche le mercredi)



chorégraphies présentées dans le cadre  
de L'année de la Chine en France

## La Chine désaccordée de Wen Hui

Il y a quelque ironie à se rendre chez Wen Hui. Sa rue, Liulitun Beili, située dans l'est de Pékin, abrite nombre d'organisations du Parti communiste chinois (PCC). Des enseignes rouges frappées du marteau et de la faucille en ornent les façades. Au début, on croit s'être perdu dans ce chantier vertigineux qu'est devenue la capitale, où l'habitat n'est qu'une pâte pétrissable à merci et la carte urbaine un jeu de lignes mouvantes, l'égarément est d'usage. Mais si, l'adresse est bonne : Wen Hui réside bien là, dans un immeuble neuf cerné d'un parking. L'ironie, c'est de savoir Wen Hui, chorégraphe chinoise cosmopolite, adepte d'un art expérimental, corrosif et discordant, logée dans ce sanctuaire fleurant bon la vieille Chine rouge. Il n'y a là nulle énigme. L'ironie, Wen Hui en raffole. Longs cheveux de jais roulant sur l'épaule, elle introduit dans son appartement en arborant un sourire dont la douceur ne dit pas tout. Il faut se méfier de la suavité de Wen Hui. Car elle aime croquer son monde, et l'exercice grince, forcément. Sur ses planches, il y a des cris stridents, des sons brisés, des corps cassés, des peaux boursouflées, des épidermes bafoués et beaucoup de pas perdus. Wen Hui nous restitue une Chine, sa Chine, désaccordée.

On est bien loin de la fillette du Yunnan (Chine du sud) - Wen Hui est née en 1960 -, enfoulardée de rouge, qui chaque matin souhaitait à pleins poumons «une bonne journée au Président Mao». La gamine, chez qui on a tôt décelé du talent, a été formée à l'école de l'opéra révolutionnaire. Quand elle «monte» à Pékin, en

1985, s'inscrire à l'Académie de danse de la capitale, les temps ont certes bien changé. Deng Xiaoping a projeté la Chine dans le postmaoïsme. La «réforme économique» et l'ouverture au monde commencent à instiller leurs ferments de métamorphose. Mais Wen Hui n'apprend à l'Académie que le ballet, le folklore, et la tradition.

## La rencontre avec Wu Wenguang

Le choc viendra de sa rencontre avec Wu Wenguang, qui devint l'homme de sa vie. Lunettes cerclées style 1920, le menton piqué de quelques poils, Wu Wenguang, Yunnanais lui aussi, est cinéaste. Il est une figure emblématique de la première génération de documen-

taristes chinois du début des années 1990, employés des télévisions d'état trompant leur ennui en explorant des horizons périphériques. Wu Wenguang filme la Bohème d'artistes provinciaux «montés» à Pékin, un groupe d'anciens gardes rouges narrant leur folle jeunesse, une troupe itinérante de musiciens populaires écumant les campagnes reculées.

En 1994, il part en mission à New York, et Wen Hui le suit. Six mois d'initiation à l'Amérique. Elle y découvre la danse moderne à l'école de Jose Limon, Erick Hawkins et Trisha Brown. Une formation qu'elle complétera plus tard lors d'une parenthèse allemande auprès de Pina Bausch. Wen Hui a enfin trouvé sa voie, son écriture, née d'une hybridation permanente. Le retour en Chine promet d'être fécond.



photo : Ricky Wong / Report on Body

## 1994 : La création du Living Dance Studio

elle crée à Pékin sa propre compagnie indépendante, Living Dance Studio, et monte d'emblée *100 verbs*, chronique de la «journée ordinaire d'une jeune chinoise» qui annonce déjà son engagement résolu à témoigner de la condition féminine dans la Chine d'aujourd'hui. Sur scène, elle lave, nettoie, sèche le linge. «Je voulais montrer la réalité d'une femme chinoise qui ne change pas.»

Un an plus tard, en 1995, elle crée avec Wu Wenguang *Living Together*, tentative très osée d'exposer l'intime d'une cohabitation amoureuse. Le couple joue sa propre histoire. «J'ai écrit mon texte, raconte Wen Hui, et lui a écrit le sien. Mais on ignorait ce que l'autre avait écrit.» Ils dévoilent tout, ou plutôt ils suggèrent. Première rencontre, première nuit. Tension récurrente, angoisse des mouchards, car, à l'époque, la cohabitation hors mariage était un délit. La pièce n'a été montée qu'à Canton. Wen Hui se souvient que le public était très réactif, comme si l'on racontait sa propre histoire. «Ils ont beaucoup rit quand je me suis allongée pour la première fois aux côtés de mon amoureux, très nerveuse, car les jeunes filles de mon époque ne connaissaient rien à l'amour.» Le couple joue franc jeu. Il n'élude rien, y compris l'avortement de Wen Hui.

Wen Hui n'abhorre rien tant que les frontières. Nulle étanchéité ne doit séparer l'intime du social, les danseurs professionnels d'intervenants extérieurs, le théâtre d'autres disci-

plines - comme la vidéo - ou la scène du public, souvent invité à participer. sous l'influence de wu wenguang, les productions de wen hui vivent rapidement au multimédia. L'art de wen hui est un chantier perpétuel, et *dance with farmer workers* (2001) l'a illustré au sens propre.

dans une gigantesque usine textile désaffectée, wen hui plante sa petite troupe du living dance studio face à des ouvriers migrants (mingong) -, vrais ouvriers mais novices de la scène. wen hui s'intéresse de très près à cette catégorie de paysans aspirés vers la ville par l'exode rural. « en ville, personne ne fait attention à eux. moi, j'ai voulu les placer au centre de la scène. » en fait, elle va bien au-delà. elle les confronte à ses propres danseurs et attend une réaction, un choc, une étincelle. wen hui, laborantine un brin perverse ?

«Au début, ils ne savaient pas faire, la différence était énorme. alors, je leur ai demandé : "bon, y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez dire à l'autre ?" ils se sont approchés les uns des autres, se sont regardés dans les yeux. puis le contact a fini par s'établir. ils ont commencé à se parler.» cet art de la confluence est au cœur des deux œuvres que wen hui présente au théâtre de la cité internationale pour le festival d'automne à paris. Le point commun est le corps, le corps comme métaphore absolue, mais *report of giving birth* plonge dans l'intime féminin, alors que *report on body* figure les mutations sociales dans la chine contemporaine.

## *Report of giving birth*

déjà présenté en france début 2001\*, *report of giving birth* met en scène l'accouchement, sa douleur, ses cris, ses contorsions, tandis que défilent sur un écran les témoignages filmés de femmes de toutes catégories sociales (ouvrières, médecins, journalistes, athlètes, etc.). L'enquête, l'interview, l'exploration préalable du terrain sont capitales dans la genèse de la création de wen hui. ce travail de repérage prendra une année entière dans le cas de *report on body*, la pièce la plus ambitieuse de l'ensemble de son répertoire. «Nous voulons montrer sur scène ce qu'est devenue la vie sociale aujourd'hui en chine», résume wen hui. L'œuvre va donc ausculter les battements du corps, car le «corps figure le désir», et le désir s'est installé au centre de la modernité urbaine.

## *Report on body*

afin de ne rien rater de ce nouveau langage des corps, wen hui et sa troupe, naturalistes rigoureux, ont accumulé les observations sur les bains publics, les salons de coiffure, les bars karaoké ou les mouvements de piétons aux carrefours. *report on body* restitue tout, y compris les crachats en public, mais sur un mode allusif, afin de laisser grandes ouvertes les portes de l'imagination. Les tableaux que fait défiler wen hui relèvent plus de l'abstrait que du figuratif, au risque de déconter le spectateur, qui, projeté dans cette chine encore inconnue, aurait la faiblesse de

querir un guide.

mais wen hui s'y refuse, en apôtre de la Liberté du regard. Là est le grand intérêt de la chorégraphe : suggérer la chine moderne dans ce qu'elle a d'universel. surtout ne pas enchâsser le public dans les porcelaines impériales ou l'engoncer dans les cols mao. toute une nouvelle génération d'artistes s'essaie à cet exercice difficile, pas toujours bien compris, d'un occident en quête d'exotisme.

frédéric bobin (correspondant à pékin)  
in *Le monde*, supplément au festival  
d'automne 2003

\* paris, studio du cnd, 2 au 7 février 2001.



Le festival d'automne à paris est une association subventionnée par le ministère de la culture et de la communication, la ville de paris et le conseil régional d'île-de-france.  
156 rue de rivoli, 75001 - paris  
téléphone : 33 1 5345 1700  
info@festival-automne.com  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



partenaire du festival d'automne à paris

avec le soutien d'air france





# Le Monde

[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

## Vivre la culture



Pour découvrir chaque jour ce qui fait l'événement, suivre toute l'actualité des arts et du spectacle, théâtre, cinéma, danse, peinture, sculpture... et choisir ses sorties, *Le Monde* se rend pour vous sur toutes les scènes en France et à l'étranger, visite toutes les expositions et vous propose reportages, critiques, agenda et portraits.



**Tous les jours, toutes les cultures**

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés